

# LE MONIAGE GUILLAUME

CHANSON DE GESTE DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE

Édition de la rédaction longue  
par Nelly Andrieux-Reix  
Traduction, présentation et notes par  
Magali Janet et François Suard



CHAMPION CLASSIQUES

HONORÉ CHAMPION

PARIS – 2026

# INTRODUCTION

## LITTÉRATURE ET HISTOIRE

Retraçant les dernières années de Guillaume d'Orange et célébrant ses exploits ultimes, le *Moniage Guillaume* achève un parcours épique célébré par les manuscrits cycliques<sup>1</sup>. Inauguré par la chanson des *Enfances Guillaume*, ce parcours raconte dans le *Couronnement de Louis*, le *Charroi de Nîmes* et la *Prise d'Orange* l'accès à la gloire chevaleresque et à l'établissement territorial et matrimonial, puis dans les chansons consacrées à son neveu Vivien (*Enfances Vivien*, *Chevalerie Vivien*) et à Rainouart son cousin par alliance (*Bataille Loquifer*, *Moniage Rainouart*) les luttes difficiles menées contre les Sarrasins, avec notamment l'épisode dramatique d'*Aliscans*. Le *Moniage* relate les dernières aventures du héros, dominées par son souci d'expier ses fautes passées, qui le conduit à se tourner vers la vie monastique puis vers l'érémisme, tout en combattant les ennemis de la foi chrétienne.

Guibour, sa vaillante épouse, est morte; d'autres guerriers chrétiens, membres de sa parenté, Rainouart et son fils Maillefer, ont pris le relais de la lutte contre l'infidèle. C'est pour Guillaume

---

<sup>1</sup> Sur les manuscrits du cycle, voir Madeleine Tyssens, *La geste de Guillaume d'Orange dans les manuscrits cycliques*, Paris, 1967. Sur le *Moniage Guillaume*, le troisième tome des *Chansons de geste du cycle de Guillaume d'Orange*, *Les Moniages Guillaume*, Paris, SEDES 1983, sera souvent cité dans la présente étude.

le temps d'un retour sur soi qui l'engage dans une aventure spirituelle. Renonçant au monde, il songe à s'amender :

Maint gentil home a fet a fin aler ;  
Or se vorra envers Dieu amender (v. 48-49).

Il s'agit maintenant pour le poète familier de l'histoire du héros de montrer comment un guerrier tel que Guillaume pourra effectuer cette transformation profonde sans pour autant renoncer aux caractéristiques majeures de son personnage, vaillance et force mises au service du souverain et du combat pour la foi.

### RÉSUMÉ DE LA CHANSON<sup>2</sup>

#### 1. *Le renoncement de Guillaume au monde et son installation, vite orageuse, à l'abbaye d'Aniane*<sup>3</sup> (v. 1-2101)

Devenu veuf et âgé, Guillaume a choisi de quitter le monde séculier et de racheter les péchés commis pendant sa vie de guerrier en finissant sa vie au monastère ; il entre dans celui d'Aniane, où sa stature encombrante, son trop solide appétit et ses habitudes de largesse perturbent vite la mentalité et le quotidien de ses compagnons (v. 1-285), qui chargent leur abbé de les en débarrasser (v. 286-327, 399 sq.) : le moyen entre eux convenu sera, sous le prétexte d'envoyer Guillaume au marché aux poissons (v. 314, 409), de lui faire traverser, sans défense aucune, un bois bien connu pour être infesté de brigands. Guillaume ne sera accompagné que d'un jeune homme et aura dû auparavant s'engager par serment à ne pas se battre, quoi qu'il arrive, sauf toutefois si on lui demande d'enlever ses braies (« son pantalon » v. 667-683). Cette exception, qu'il a réussi à arracher à l'abbé Henri, donne à Guillaume l'idée de se faire confectionner un objet de valeur, assez attractif pour servir d'appât auprès de brigands et d'alibi au combat qui ne manquera pas d'être ainsi provoqué : ce sera un *braier* (une ceinture destinée à tenir les braies) pourvu d'or et de pierres précieuses, qu'il portera sous ses vêtements monacaux (v. 700-756). À l'aller (v. 881 sq.), la traversée du bois

<sup>2</sup> Résumé proposé par Nelly Andrieux-Reix.

<sup>3</sup> Dans l'actuel département de l'Hérault.

périlleux se fait sans encombre et l'achat de poissons au marché donne à Guillaume l'occasion de grandes largesses auprès des poissonniers comme auprès d'un couple de bourgeois qui lui accorde l'hospitalité d'une nuit (→ v. 1112). C'est au retour (v. 1119 sq.) et à la nouvelle traversée du bois que l'attaque presque programmée a lieu ; alertés par la voix du compagnon de Guillaume à qui celui-ci avait demandé de chanter une vieille chanson, quinze brigands se ruent sur eux ; fidèle à son engagement, c'est seulement lorsqu'il n'aura plus à donner que ses *braies* et leur *braier*, que Guillaume, de son coup de poing célèbre, abat mort le chef des brigands puis l'un de ceux-ci, enfin extermine tous les autres sauf un (parce que repentant) avec pour massue la cuisse de l'un de ses chevaux qu'il a arrachée, avant de lui en rendre l'usage avec l'aide de Dieu. Leur retour (v. 1728 sq.), contraire aux attentes du couvent, y est fort mal accueilli, occasion pour Guillaume de quelques nouveaux coups de poing meurtriers, mais sa décision est désormais prise de quitter la communauté et, déjà entré en esprit de pénitence, il ne touche pas au repas qui scelle malgré tout sa réconciliation avec les moines (→ v. 2101).

## 2. *La retraite de Guillaume au désert ; le choix et la construction de l'ermitage* (v. 2102-2861)

Le lendemain, confiant son cheval et ses armes à l'abbé Henri, Guillaume part à pied se faire ermite au désert ; en chemin, il est hébergé une nuit chez un ermite qui se révèle être l'un de ses parents et qu'il défend contre une attaque de brigands (v. 2136-2519), puis il poursuit sa marche (v. 2520 sq.) et finit par apercevoir un lieu escarpé et désertique qui lui semble répondre à ses vœux (v. 2540-2552) ; intuition personnelle confirmée par l'intervention d'un ange de Dieu qui le visite pendant son sommeil (v. 2577-2592), puis réalisée peu après. Après un combat contre un géant (v. 2621-2824) Guillaume tracera lui-même l'espace où il veut se consacrer au service de Dieu (v. 2825-2835). [Là s'arrête la rédaction courte, dite « Moniage 1 »]. Mais [dans la rédaction longue, dite « Moniage 2 »] avant l'accomplissement définitif de ce vœu, d'autres peines attendent le comte, comme le lui a annoncé l'ange visiteur (v. 2837-2861).